

« J'ai découvert les fromages »

A 17 ans, Catalina la Chilienne passe une année en immersion en France. Le temps de visiter, d'apprendre le français et de goûter aux fromages.



Catalina Obreque à côté du miroir où sont écrits des mots en espagnol et en français.

Catalina Obreque, Chilienne de 17 ans, vit actuellement une année scolaire en France en immersion complète. Ils sont 400 lycéens étrangers venus du monde entier à séjourner dans l'Hexagone, dont 31 en Pays de la Loire. Au lycée, en famille, pendant leurs loisirs, ils vivent une expérience interculturelle unique grâce à l'association AFS vivre sans frontière. Catalina est hébergée dans une famille de Chemillé. Elle raconte son quotidien.

Comment votre séjour se déroule-t-il ?

Catalina Obreque : « C'est ma première venue en France. Depuis que je suis ici, je suis les cours normaux au lycée Europe à Cholet. Je fais les trajets en bus. À mon arrivée en septembre, je ne parlais pas un mot de français. Tous les jours, avec le fils de Jean-Marie et Sophie, ma famille d'accueil, nous échangeons des mots en espagnol traduits en français. Plus tard, je souhaite faire une licence en

ingénierie - biochimie. »

Comment avez-vous été accueillie ?

« À l'arrivée à Paris le 2 septembre, nous avons eu deux jours de formation afin de s'acclimater au pays. Nous avons aussi visité les monuments principaux qui sont très jolis. Puis je suis arrivée en train à la gare d'Angers, où j'ai été accueillie par ma famille. Nous nous retrouvons entre familles d'accueil et lycéens tous les deux mois pour partager. Je reste en France jusqu'en juillet avant de repartir au Chili continuer mes études. »

Avez-vous fait des découvertes ?

« Oui beaucoup. Les paysages sont très jolis, j'ai vu la neige autour de la maison pour la première fois. J'adore Chemillé, il y a tout. Ici, c'est plus la liberté que dans ma ville au Chili. Les gens sont beaucoup plus calmes avec une façon de vivre très différente. J'ai visité Angers, Nantes,

Le Mans, Saint-Nazaire, les châteaux ainsi que le Golfe du Morbihan et le Marais poitevin. Durant les vacances de printemps, je vais me rendre en Italie, dans la région de Naples, pour retrouver une lycéenne que mes parents ont accueillie il y a quelques années. »

Que pensez-vous de la nourriture et des loisirs ?

« En France, les repas sont beaucoup plus équilibrés. Au Chili on y ajoute beaucoup d'épices, aussi, au début j'étais désorientée, mais je m'y suis habituée. Même si la nourriture est complètement différente. J'ai découvert toutes sortes de fromages. Dans mon pays, il n'y en a pas. J'adore surtout le fromage de chèvre ; j'ai découvert sa fabrication dans un élevage à Chemillé. J'ai aussi voulu m'immerger dans la vie de la commune. J'ai d'ailleurs rejoint la chorale de l'école de musique et je vais participer au grand spectacle des 21 et 22 avril au Théâtre-foirail. »

AFS recherche des familles d'accueil

Agréée par le ministère de l'Éducation nationale, AFS Vivre sans frontière (American Feld Services) est une association reconnue par les autorités publiques. Créée entre les deux guerres afin de rapprocher les cultures à travers des échanges éducatifs de longue durée, elle couvre l'ensemble du territoire français à travers ses 29 associations locales, animées par plus de 1 000 bénévoles actifs. Chaque année, plus de

420 jeunes effectuent un programme scolaire à l'étranger avec AFS et 430 lycéens du monde sont accueillis par les familles bénévoles et scolarisés dans toute la France. Sophie, qui accueille Catalina précise : « Nous avons un dossier conséquent à constituer en amont. Toute famille, urbaine ou rurale, avec ou sans enfants, avec des parents actifs ou retraités, peut vivre cette expérience originale d'ouverture à l'international. »

L'association AFS recherche des familles prêtes à participer à cette aventure humaine et à œuvrer au rapprochement des cultures en accueillant bénévolement, dès la rentrée, un lycéen venu d'un autre pays, pour une période allant de deux mois à une année scolaire. AFS prend en charge une partie des frais et les assurances.

Contact en Maine-et-Loire : Viviane Corvaisier au 06 80 78 41 27.